

mais déjà ils nous ont introduit dans le ciel des « Dieux satisfaits » (fig. 145) et des « Trente-trois » (fig. 243); et s'ils ne nous ont montré, à notre souvenance, ni un Yâma ni un Nirmâṇarati, du moins ils ont fait descendre pour nous sur la terre, outre Brahmâ lui-même, Indra et Mâra.

A la vérité on a dernièrement proposé, à la suite de découvertes nouvelles, d'identifier des divinités des « Pours séjours » sur les scènes qui représentent les préparatifs de l'illumination du Maître. Sur la figure 199 nous avons cru pouvoir reconnaître, faute d'attribution meilleure, le Nâga Kâlîka et son épouse sous une forme purement humaine (cf. I, p. 396). Une réplique exhumée en 1908 par M. D. B. Spooner à Takht-î-Bahai, réduit à néant cette hypothèse en plaçant sur une frise continue le même groupe à côté et indépendamment de celui des Nâgas (fig. 400). Reste donc à trouver pour le premier une interprétation différente. Celle des Çuddhâvâsas, proposée par M. D. B. Spooner ⁽¹⁾ sur la foi d'une mention incidente et banale du *Lalita-vistara* ⁽²⁾, se heurte malheureusement aux difficultés que nous venons d'exposer. Lors même que le sculpteur aurait tenté de représenter des êtres aussi sublimes, il n'aurait jamais eu l'impudence de les faire s'appuyer si languissamment sur l'épaule d'une femme : car, outre que les différences de sexe sont entre eux abolies, ce sont des saints parmi les dieux (*devârhantas*) ⁽³⁾. Il nous faut donc en rabattre. Puis le couple n'a visiblement plus ici cet air de surprise charmée que nous avons eu l'illusion de deviner à travers les détériorations de la pierre sur la figure 199 : si l'unique personnage masculin conti-

vulgarisation, t. XXXIV), p. 170 et 200 et fig. 2 (façade du jambage droit). Là aussi nous croyons apercevoir au septième et dernier étage le monde de Brahmâ.

⁽¹⁾ D. B. SPOONER, *A. S. I., Ann. Rep.* 1907-8, p. 140-141, ou *Handbook to the sculptures in the Peshawar Museum*, p. 15-16 et 66-67 (n^{os} 792 et cf. 787, en haut).

⁽²⁾ A propos du « coupeur d'herbes »; mais voir à l'index du *Lalita-Vistara* la fréquence et le peu de portée de leur intervention. Toutefois il faut avouer qu'ils sont censés se montrer une fois « à micorps » au père du futur Buddha et lui adresser une stance (*Lalitavistara*, éd. et trad., p. 56).

⁽³⁾ *Mahāvastu*, I, p. 33, l. 6.